

ANNUAIRE  
DE L'EHESS

## Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2008

Annuaire 2006-2007

---

# Sociologie de la santé et du monde médical

Nicolas Dodier, Janine Barbot et Emmanuelle Fillion

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18836>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 487-488

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Nicolas Dodier, Janine Barbot et Emmanuelle Fillion, « Sociologie de la santé et du monde médical », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18836>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Sociologie de la santé et du monde médical

Nicolas Dodier, Janine Barbot et Emmanuelle Fillion

---

Nicolas Dodier, *directeur d'études*

Janine Barbot, *chargée de recherche à l'INSERM*

Emmanuelle Fillion, *doctorante*

- 1 NOUS sommes partis d'une question nouvelle : comment sont traitées les défaillances de la médecine ? Cette question a été tout d'abord examinée en prenant appui sur le cadre d'analyse des transformations des institutions médicales, élaboré au cours des années précédentes. Nous avons ainsi montré comment, dans chacune des grandes formes politiques du monde médical (la tradition clinique ; la modernité thérapeutique enclavée et sa nouvelle version, plus participative) ont été pensés, de manière spécifique, la gestion des défaillances de la médecine, le partage entre les erreurs et les fautes, les sanctions les mieux ajustées. Nous avons montré en quoi certaines affaires, et notamment certains procès, ont contribué à faire basculer le monde médical d'une forme politique à une autre. Cette double dimension des procès (procès « dans » des formes politiques/procès « des » formes politiques) a été au cœur des discussions que nous avons eues autour de recherches consacrées à des affaires médicales marquantes : le stalinon dans les années 1950 (avec la venue de Christian Bonah), la crise du distilbène ouverte aux États-Unis à partir des années 1970 (Jean-Paul Gaudillière), le sang contaminé en France dans les années 1980-1990 (Emmanuelle Fillion).
- 2 Nous avons ensuite jeté les premières bases, théoriques et empiriques, d'un nouveau cadre d'analyse permettant de mieux comprendre l'ensemble des dynamiques associé à la prise de conscience des préjudices liés à l'activité médicale. Nous avons travaillé autour de la notion d'*économie de la réparation*, pour rendre compte de façon générale, au-delà de l'exemple de la médecine ou de la santé publique, de l'ensemble des opérations qui visent à revenir d'une façon ajustée sur la survenue de dommages. Dans cette perspective, il s'agissait de montrer comment les dispositifs institués de la réparation se sont transformés sur une longue période, en lien étroit avec l'évolution

d'une image publique des victimes. Nous avons pris appui pour cela sur la recherche conduite par Janine Barbot concernant les modes de présence des victimes d'erreurs médicales dans la télévision française depuis les années cinquante. Il s'agissait ensuite de saisir l'expérience des victimes elles-mêmes. Nous avons tiré parti ici sur d'un travail en cours, mené en collaboration avec Janine Barbot, auprès des familles d'enfants décédés de la maladie de Creutzfeldt-Jakob, à la suite de contaminations iatrogènes par l'hormone de croissance, dans les années 1980-1990. Les deux séances que nous avons consacrées à cette recherche ont été centrées sur l'expérience de l'action judiciaire et des indemnisations.

- 3 Nous avons ensuite cherché à réinscrire ces analyses dans le contexte des changements qui, par-delà les différents secteurs de la vie sociale, règlent de manière transversale la question de la réparation. Nous avons ainsi resitué les tensions actuelles autour d'une éventuelle judiciarisation des soins dans ce qui nous apparaît, globalement, comme une crise globale de la réparation. Quelques jalons nous ont permis d'esquisser la réalité et les implications de cette crise : l'émergence et développement, parmi les intellectuels, d'un espace de polémiques autour de la notion de « victimisation » ; l'évolution des travaux de sciences sociales depuis une vingtaine d'années autour des notions de risque et de souffrance. Les recherches de plusieurs intervenants nous ont renseignés sur la genèse et l'évolution de dispositifs transversaux à plusieurs secteurs : l'essor de la victimologie (Richard Latte), l'histoire de l'expertise médicale des dommages corporels (Philippe Ponet), l'évolution du statut conféré aux victimes et à leurs mobilisations par le droit (Marie-Angèle Hermitte). En contrepoint de ces travaux, une séance a été consacrée à réinterroger, avec la venue de Bruno Karsenti, le corpus des textes durkheimiens consacrés au droit de la responsabilité.
- 4 Nous avons enfin voulu tirer parti des jeux de comparaisons qu'autorise l'étude des dynamiques de la réparation dans d'autres secteurs : les accidents du travail et les maladies professionnelles, grâce à la recherche de Damlen de Blic sur l'histoire de la Fédération nationale des accidentés du travail ; les crimes de guerre, à travers l'étude consacrée par Élisabeth Claverie, avec la collaboration de Catherine Guaspere, à la construction d'un droit international autour de la guerre en ex-Yougoslavie.

## Publication

- « Les mutations politiques du monde médical. L'objectivité des spécialistes et l'autonomie des patients », dans *La gouvernance des innovations médicales*, sous la dir. de V. Tournay, Paris, PUF, p. 127-154.

---

## INDEX

**Thèmes** : Sociologie